



## **DIMANCHE XXIV DU TEMPS ORDINAIRE**

### **PRENDRE SA CROIX AVEC LE CHRIST...**

«Pendant qu'il marchait, Jésus interrogea ses disciples » : "Au dire des gens, qui suis-je ?" (Mc 8, 27).

«Pendant qu'il marchait», c'est peut-être toujours au cours de la marche et de la pérégrination que les questions vraies se posent. Il faut être en marche. En nous-mêmes, aimer le mouvement, la souplesse de l'intelligence et du cœur, (comme nous le dira plus loin, le Père Palau), pour entendre les questions qui comptent. Mais ce chemin est aussi pour Jésus vers Jérusalem, ville de tous les dangers où il sera condamné et exécuté. Pour l'heure, Jésus et les siens sont vers Césarée de Philippe, village à l'extrême nord d'Israël, ouvert aux païens. C'est là, en terre de brassage, que la confession de Jésus comme Messie se produit.

Pierre est pour la première fois le porte-parole du groupe. Sa déclaration est forte. Et juste. Mais elle demeure ambiguë. Car le Messie peut être entendu comme le roi d'Israël, le libérateur du pouvoir étranger. Et tel n'est pas le cas. Jésus n'est pas là pour supplanter César, mais pour témoigner de qui sont et l'homme véritable et le Dieu vrai.

Et Jésus de raconter ouvertement par où il doit aller pour être en vérité avec lui-même. Aimer sans mesure, jusqu'à consentir à la souffrance d'aimer, de se livrer, d'être abandonné et méprisé. Ne rien retenir de lui-même, car c'est là et là seulement qu'il est Sauveur et Seigneur. Position sans doute à l'opposé d'un messie politique. Pierre d'ailleurs n'apprécie pas le propos de Jésus ! Étrange renversement où le disciple réprimande le Maître !

Peut-être en sommes-nous bien souvent au même endroit que Pierre. Vouloir que notre Dieu nous dise ce qui nous ferait plaisir, nous conforterait dans nos représentations et nos idées et surtout ne nous demanderait pas de nous impliquer corps et âme. Mais voilà, il n'en est pas ainsi et le chemin du disciple sera aussi vers Jérusalem. Celle d'hier comme les Jérusalem d'aujourd'hui pour nous : endroit de dévoilement de la vérité de nos vies et de nos engagements missionnaires. Jérusalem où se fera cette confession de foi inouïe : celle du centurion regardant le crucifié : « *Celui-ci était vraiment fils de Dieu !* » (Mt 27, 54) ;

Et le Père Palau nous encourage en ces termes :

*« Commence en même temps à regarder, contempler et méditer sur Jésus crucifié, son corps moral qui est l'Église blessée par les hérésies, les erreurs et les péchés; et comme fruit de cette méditation, note bien ce que je vais te dire. Prosternée au pied de la croix, adore-la et offre-toi, donne-toi et remets-toi à Lui pour qu'il fasse en toi, par toi et avec toi tout ce qu'il Lui plaira. Offre-toi dans le saint sacrifice de la Messe, conjointement avec Jésus, en sacrifice, en expiation de tes péchés et de tous ceux du monde entier,... et négocie avec le ciel la guérison et le soulagement de Jésus souffrant dans son corps mystique crucifié. »***Ecrits p.1184.**

Puissions-nous dire et faire de même, du fond de notre cœur.